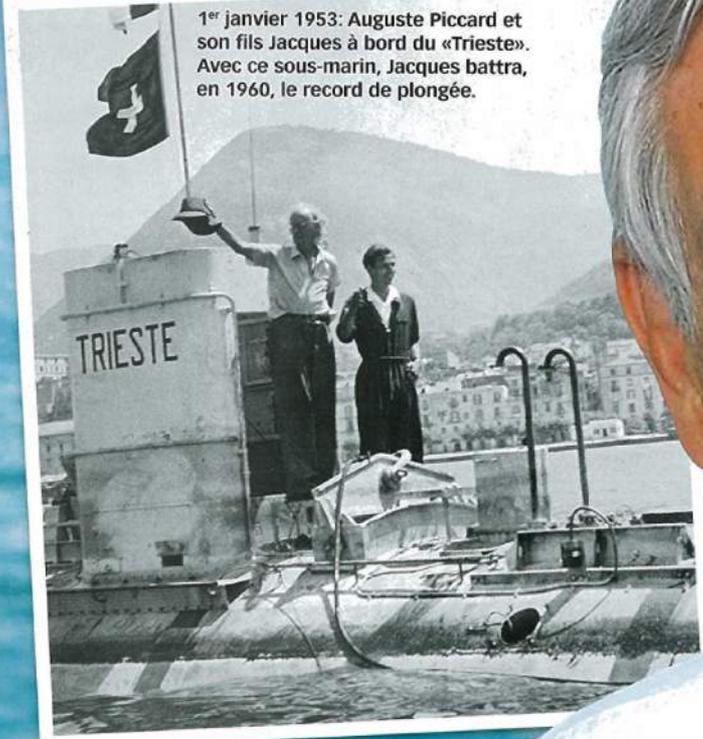


**Exclusif**  
Le livre douloureux de  
Jane Chaplin sur son père



1<sup>er</sup> janvier 1953: Auguste Piccard et son fils Jacques à bord du «Trieste». Avec ce sous-marin, Jacques battra, en 1960, le record de plongée.

## Jacques Piccard

1922-2008

# Hommage à un visionnaire

L'extraordinaire  
saga d'une  
dynastie  
d'explorateurs



## HAUSSE DES PRIX

Electricité: analyse d'un scandale

**L'illustré**

L'ILLUSTRÉ SUR LE NET:

[www.illustré.ch](http://www.illustré.ch)

Tirage contrôlé: 91 481 exemplaires  
(contrôle REMP 2008)  
Lecteur: 345 000 (MACH Basic 2008-2)

ABONNEMENTS  
Pont Bessières 3,  
case postale 7289,  
1002 Lausanne.

Tél. 0848 48 48 01 (tarif normal).  
E-mail: [abos.illustrer@ringier.ch](mailto:abos.illustrer@ringier.ch)  
Lundi-vendredi: 8 à 18 heures (en continu).  
Prix de l'abonnement: 175 francs/an.

RÉDACTION

Pont Bessières 3 (3<sup>e</sup> étage),  
case postale 6505,  
1002 Lausanne.

Tél. 021 331 75 00.  
Téléfax 021 331 75 01.

E-mail: [illustrer@ringier.ch](mailto:illustrer@ringier.ch)

RÉDACTEURS EN CHEF  
Christophe Passer (resp.) et Jean-Luc Iseli.

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE  
Caroline Zingg.

Directeur artistique Laurent Martin.

Chef photo Didier Varrin.

Assistante Florence Fusco.

Secrétaire de rédaction Bernard Carron.

Rédaction Patrick Baumann,  
Jean-Blaise Besençon, Mélanie Blanc,  
François Busson, Blaise Calame, Philippe Clot,  
Marc David, Laurent Favre, Céline Fossati,  
Geneviève Gluntz, Robert Habel (resp.),  
Bien-Être, Isabelle Jaccard, Elisabeth Kobi  
(resp. Plein d'idées), Yves Lassueur, Quan Ly,  
Marie Mathyer, Mirabelle Monnier, Yan Pauchard,  
Carinne Piquerez, Christian Rappezz,  
Frédéric Vassaux, Sophie Winteler.

Cahier TV Edouard Lin.

Photographes Blaise Kormann,  
Didier Martenet, Sedrik Nemeth,  
Julie de Tribolet.

Service photo Isabelle Desarzens Louvion,  
Sidonie Gottraux, Valérie Pellet.

Graphisme Fabien Kyburz (chef graphistes),  
Manuel Forney, Berardo Gonzalez,  
Bernard Monney, Hervé Soudy, Corinne Truan.

Correction Laurent Rochat (resp.).

Luce Jaccard, Anne-Pia Pajak.

Secrétariat Gervaise Bavarel, Suzy Grand,  
Pascale Singh, Sandrine Strobino.

Collaborateurs

Jean-Charles Carlet, Sandrine Cohen,  
Michel Contat, Philippe Geluck, Claude Gluntz,  
Vincent Hutter, Patrick Morier-Genoud,  
Knut Schwander, Hervé Soudy.

Marketing Antoine Egger (resp.).

ÉDITIONS RINGIER ROMANDIE

Pont Bessières 3, Case postale 7289,  
1002 Lausanne. Tél. 021 331 70 00  
Fax 021 331 70 01

Directeur Daniel Pillard

Directeur adjoint Patrik Chabbey

Directeur de la publicité Patrick Zanella

Directrice marketing

Faridée Visinard

PUBLICITÉ

Suisse romande, Pont Bessières 3  
Case postale 7289, 1002 Lausanne  
Tél. 021 331 70 00, Fax 021 331 71 21  
[publicite@ringier.ch](mailto:publicite@ringier.ch)  
[www.go4media.ch](http://www.go4media.ch)

Key account manager Joël Dufour

Administration Antoine Paillette

PUBLICITÉ

Suisse allemande, Brühlstrasse 5  
4800 Zofingen  
Tél. 062 746 31 11, Fax 062 746 37 84  
[AnzRomandie@ringier.ch](mailto:AnzRomandie@ringier.ch)  
[www.go4media.ch](http://www.go4media.ch)

Chef de vente Thierry Furrer

Administration Doris Greber

Marketing Stéphane Corbaz, Géraldine Nicole,  
Jérôme Paoli

Impression Ringier Print, Zofingen AG

Société éditrice Ringier Romandie, Lausanne  
(Ringier SA)

Syndication Revente et droits

de reproduction Ursula Steinegger,

RCZ, Dufourstr. 23, CH-8008 Zurich.

Tél. 044 259 61 60, Fax 044 259 86 69.

Notification des participations importantes

dans le sens de l'art. 322 CP:

Addictive Productions AG, Betty Bossi Verlag AG,

Bolero Zeitschriftenverlag AG, ER Publishing SA,

Freeflow AG, Good News Productions AG, GRUNDT

Schweiz AG, Investhaus AG, JRP Ringier Kunstverlag

AG, 2R Media SA, Mediamat AG, media swiss ag,

Prevision AG, Presse TV AG, Radio 2 AG, Ringiervision AG,

Sat.1 (Schweiz) AG, SMD Schweizer Medieninter-

bank AG, SMI Schule für Medienintegration AG,

Teleclub AG, Zana Media AG.

Ringier France SA, Ringier Publishing GmbH, Ringier

(Niederland) B.V., Ringier CR a.s., Ringier Kiado Kft.,

Europress Kft., Euromedia Bt., Neosabidsag Zrt.,

Ringier Slovakia a.s., FMU Free Media Ukraine Ltd.,

Ringier Pacific Ltd., Ringier Print (HK) Ltd., Beijing,

Ringier International Advertising Co. Ltd.

La rédaction de L'illustré n'assume aucune

responsabilité pour des manuscrits ou photos

non commandés ou non sollicités.

**175**  
ANNÉES  
RINGIER  
AU CŒUR DES ÉMOTIONS

Photo: Keystone



Christophe Passer  
Rédacteur en chef



# L'édito

**La vitesse des temps transforme les héros en personnes âgées. Ce sont des héros tout de même, et il était l'un d'eux.**

## Jacques Piccard

Dans les rues de Lausanne allait encore souvent sa longue silhouette, visage émacié, regard droit, marche lente. Alors, on observait des parents se pencher vers leurs enfants. Ils disaient: «Tu vois ce vieux monsieur très grand? Eh bien, c'est le fils du Professeur Tournesol.» Les enfants regardaient Jacques Piccard avec ce mélange d'étonnement et d'émerveillement. On leur racontaient le bathyscaphe, ou le méso-scaph de l'Expo de 1964, des mots miracles, du Jules Verne en vrai. La fosse marine des Mariannes, 1960, comme un énorme Everest à l'envers, moins 11 000 mètres, le culot qu'il fallait, et puis deux crevettes rouges qui passent devant le hublot.

S'il faut aujourd'hui, alors que Jacques Piccard s'en va, redire ces histoires anciennes et magiques aux enfants, c'est qu'elles n'ont rien à voir avec la nostalgie. Mais tout avec la curiosité, l'espérance, la passion, l'envie, la soif de connaître et d'essayer. La vitesse des temps transforme les héros en personnes âgées, ils avancent avec des cannes, entourés d'un halo de vieilles photos en noir et blanc: ce sont des héros tout de même, Jacques Piccard était l'un d'eux.

Son père, Auguste, en aérostier dans la stratosphère, lui dans le fond des mers ou lacs: des hommes sérieusement «à l'ouest», aussi,

pour reprendre le mot si fameux du Tryphon Tournesol d'Hergé. «A l'ouest»: légèrement dingues, à chercher sans cesse dans l'éprouvette étrange de l'existence la combinaison inédite de la science et du rêve. Bertrand Piccard, le fils, ne nous en voudra pas de le considérer avec la même boussole: cette douce dinguerie savante et technologique, faire quelque chose d'unique, mais qui ait un sens. Car avec les Piccard on n'est pas dans l'egotrip, dans les limites humaines repoussées à la rame ou dans la solitude: il s'agit plutôt et surtout de raconter la nature, d'en trouver un secret, d'en souligner la fragilité.

En cela, vivre c'est essayer, vivre c'est tenter, vivre c'est découvrir. C'est une utile philosophie que Jacques Piccard peut ainsi laisser aux enfants d'aujourd'hui. Plonger dans la vie, s'y mouiller fortement les yeux et le cœur. Faire de son étonnement une question, puis une idée, et peut-être une aventure. La sienne fut belle et accomplie.

*Christophe Passer*

La couverture

## L'hommage

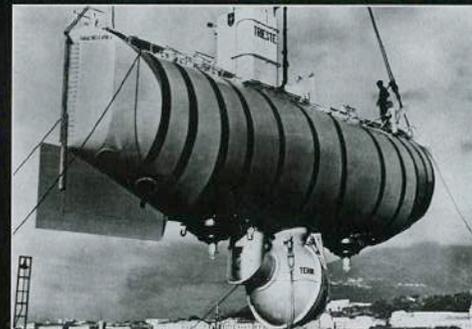
Figure populaire de Suisse romande, explorateur de la mer, le scientifique vaudois est passé sur l'autre rive samedi à l'âge de 86 ans. Un hommage public lui sera rendu vendredi à 14 h 30 à la cathédrale de Lausanne. Retour sur un destin exceptionnel qui se fonde avec celui d'une incroyable famille.

# Jacques Piccard

# Le dernier voyage

Le «F.A. Forel»  
en 1969

Jacques Piccard avant la première plongée de son nouveau submersible dans les eaux du Léman. C'était le 8 janvier 1979.



Le bathyscaphe en 1957

Le bathyscaphe «Trieste» imaginé et construit par Auguste et Jacques Piccard grâce auquel Jacques touchera le plus profond point de la planète à 10 916 mètres dans la fosse des Mariannes.



Le mésoscaphe en 1964

Mise à l'eau du mésoscaphe le 27 février 1964. C'est le premier sous-marin touristique de l'histoire. Plus de 33 000 personnes y ont découvert les fonds du Léman lors de l'Exposition nationale suisse.



Le «Ben Franklin» en 1969

Arrivée triomphale à New York pour Jacques Piccard et son sous-marin «Ben Franklin» qui viennent de passer 31 jours à dériver dans le courant du Gulf Stream, le 26 août 1969.

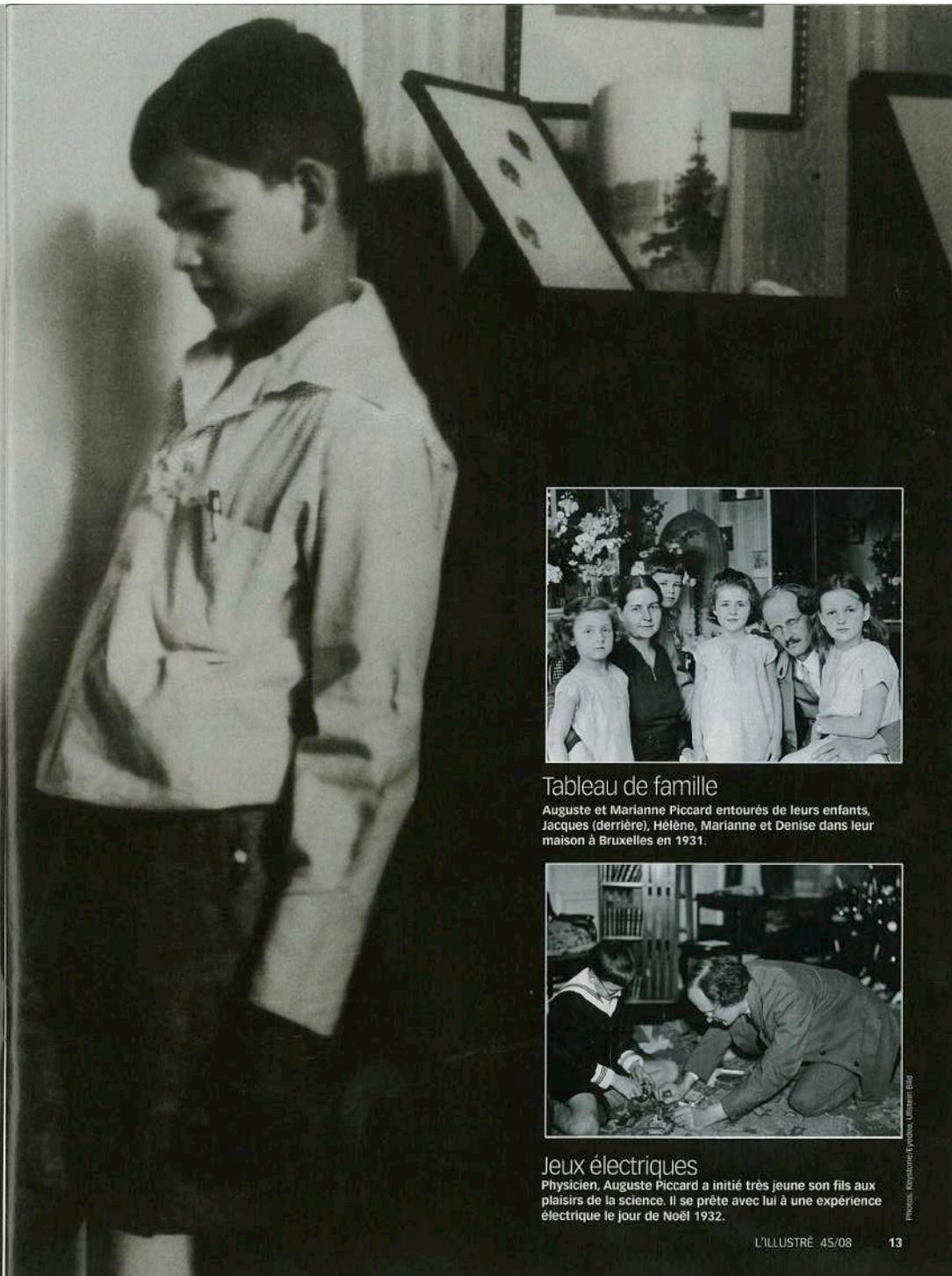
## Filiation

Jacques Piccard, vers 10 ans, devant une maquette du ballon de son père Auguste qui, en 1932, atteint la stratosphère à 16 201 mètres. «Mon père a toujours accompagné mon grand-père dans ses travaux, jusqu'à sa mort en 1962 où il a poursuivi ses propres recherches», explique Bertrand Piccard.



«Jacques était d'une profonde et immense loyauté vis-à-vis de son père, Auguste»

Bertrand Piccard



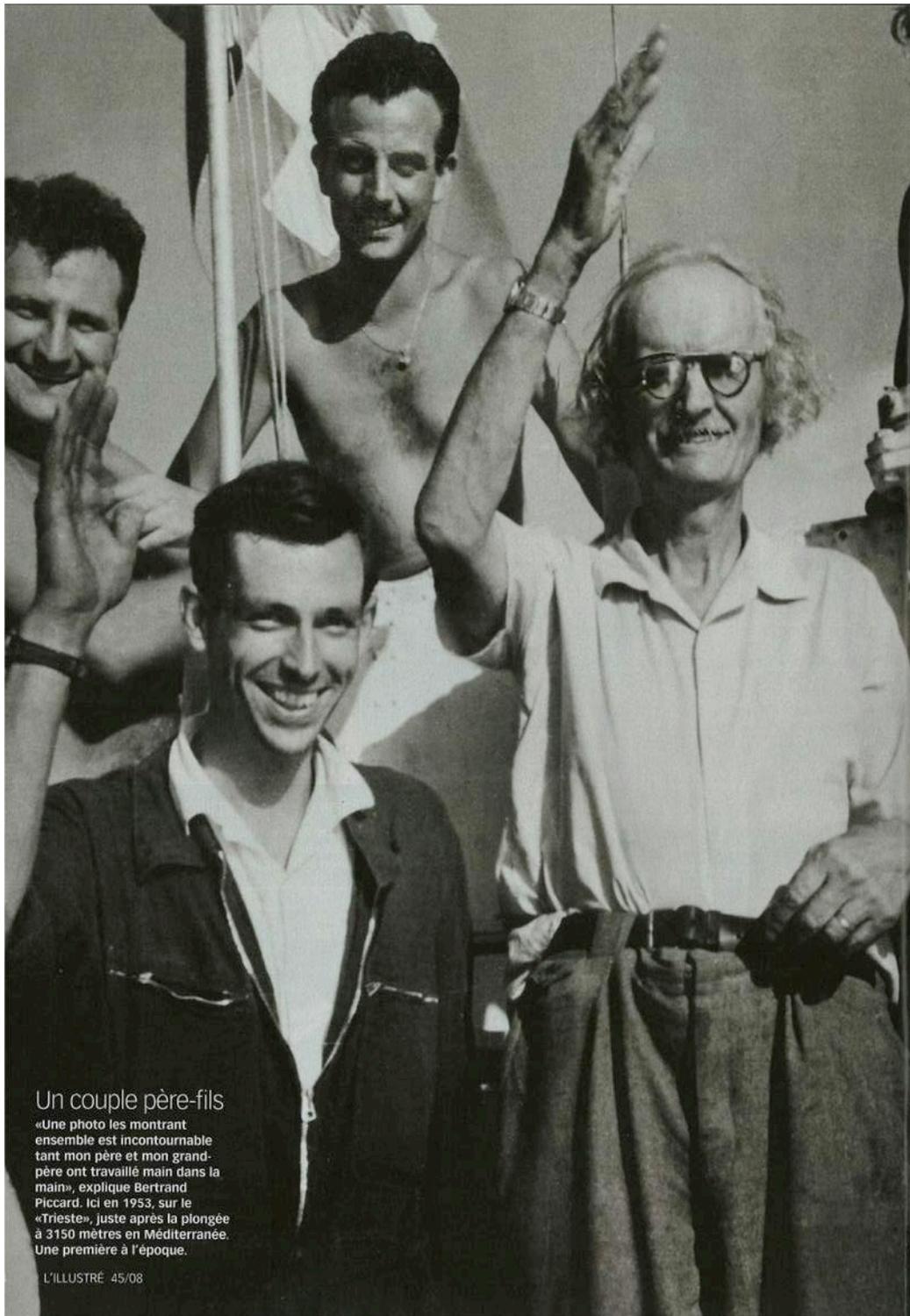
## Tableau de famille

Auguste et Marianne Piccard entourés de leurs enfants, Jacques (derrière), Hélène, Marianne et Denise dans leur maison à Bruxelles en 1931.



## Jeux électriques

Physicien, Auguste Piccard a initié très jeune son fils aux plaisirs de la science. Il se prête avec lui à une expérience électrique le jour de Noël 1932.



### Un couple père-fils

«Une photo les montrant ensemble est incontournable tant mon père et mon grand-père ont travaillé main dans la main», explique Bertrand Piccard. Ici en 1953, sur le «Trieste», juste après la plongée à 3150 mètres en Méditerranée. Une première à l'époque.

L'ILLUSTRÉ 45/08



**Famille** Jacques Piccard avec sa fille Marie-Laure devant une maquette du mésoscaphe.



**Projets** En 1978 devant les maquettes des sous-marins qu'il a construits: le mésoscaphe, le bathyscaphe, le «Ben Franklin» et le «F. A. Forel», qui plongera pour la première fois un an plus tard.



**Regret** Le Vaudois, en 1997, aurait bien aimé que son «bulloscaphe», un sous-marin de poche imaginé pour l'Expo.02, soit réalisé. Ce ne sera malheureusement pas le cas.

**Texte : Arnaud Bédet et Frédéric Vassaux**

Il a paisiblement fermé les yeux samedi dernier, dans une chambre de l'hôpital de Vevey, entouré des siens, lucide jusqu'au bout. Miné par une longue maladie

dont il semblait avoir en partie triomphé. «Il n'est pas mort de son cancer, mais simplement de vieillesse», résume un de ses amis, le Vaudois Jean-François Rubin, très affecté par sa disparition. On voyait bien que l'issue fatale se rapprochait. On ne pouvait qu'espérer qu'il rejoigne rapidement son père dans la stratosphère. Je l'ai encore vu la veille de sa mort. Je crois qu'il se rendait compte que c'était la fin, mais on a peu échangé, juste quelques mots.» Quinze jours plus tôt, à son domicile de La Tour-de-Peilz, se sentant mal, Jacques Piccard avait lui-même pris le volant de sa voiture pour se rendre à l'hôpital, vers ce dernier voyage dont il ne reviendra pas. Comme s'il voulait, une fois de plus, ne déranger personne et surtout ne pas inquiéter sa famille et ses proches – qui avaient parfois des noms illustres, comme le roi Bhumipol de Thaïlande, avec lequel il était allé à l'école, ou la famille de Savoie, au sein de laquelle il fut le précepteur de Victor Emmanuel.

**«Rien ne l'arrêtait dans l'imaginaire, il savait toujours s'émerveiller»**

**Jacques Rougerie, architecte des mers**

Marie Curie passent par la maison familiale pour s'entretenir avec le maître des lieux, ou quand son père partage une vraie relation avec le roi des Belges, Albert I<sup>er</sup>?

de taille et grand dans l'âme», résume joliment Jean-François Rubin, qui prépare un livre sur la saga familiale. Un incroyable arbre généalogique avec en première ligne, bien sûr, son père, Auguste Piccard, et ses exploits aérostati-

ques, premier homme dans la stratosphère en 1931, à près de 17 000 mètres d'altitude, immortalisé par Hergé sous les traits du Professeur Tournesol. Ce père génial a profondément marqué Jacques. Comment ne pas l'être quand des gens comme Albert Einstein ou

Marie Curie passent par la maison familiale pour s'entretenir avec le maître des lieux, ou quand son père partage une vraie relation avec le roi des Belges, Albert I<sup>er</sup>?

**A table avec Jacques Mayol**

«Il était d'une loyauté profonde et immense vis-à-vis de son père, souligne son fils Bertrand. A tel point qu'il a souvent été trop modeste par rapport à la qualité de ses découvertes et de ses apports scientifiques.» Jacques Piccard poursuivra d'ailleurs cette tradition de rencontres et d'amitiés empreintes de respect scientifique dans sa propre maison. «Il nous a fait rencontrer des gens extraordinaires, se souvient Bertrand. Imaginez quand, enfant, vous vous retrouvez à table avec des personnages comme Jacques Mayol, Wernher von Braun, des astronautes, etc.» C'est notamment cette amitié avec von Braun, concepteur de la fusée Saturne V, qui propulsa le premier homme sur la Lune, qui permit à la famille Piccard d'assister, dans le bunker de la piste d'envol, au départ de la mission Apollo 11. «En fait, j'y étais avec ma mère, raconte Bertrand, mon père, lui, était alors sous la mer en train d'explorer le Gulf Stream à bord du mésoscaphe Ben Franklin». L'exploration d'abord et toujours.

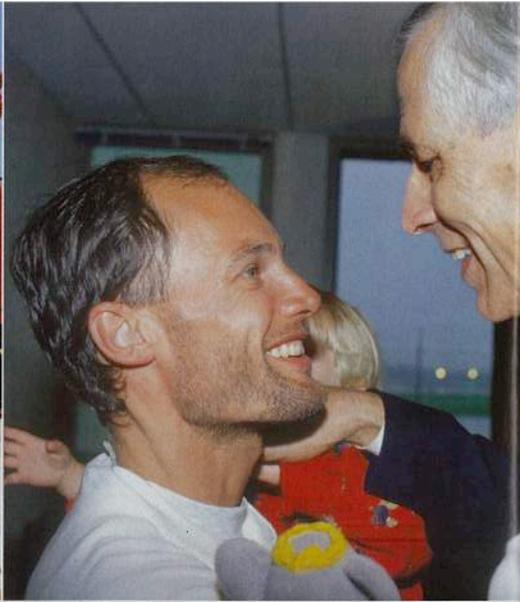
Mais dans l'histoire de la famille Piccard, outre Auguste, il y eut

**«C'était un seigneur»**

Car Jacques Piccard, l'explorateur des abysses, le Capitaine Nemo des temps modernes, c'était d'abord ça: la distinction, la classe et l'élégance morale. Un monsieur raffiné, d'une politesse exquise, aimable et distingué avec chacun de ses interlocuteurs. «C'était un seigneur, plus qu'un ami, un maître. Rien ne l'arrêtait dans l'imaginaire, il savait toujours s'émerveiller», rapporte Jacques Rougerie, l'architecte des mers qui a conçu avec Piccard le Sea Orbiter, une bouée océanographique pensée comme un laboratoire géant qui devrait prochainement dériver sur les océans. «Grand



**Avec Bertrand et le «Ben Franklin» en 1969**  
 «C'est l'image que je garde de mon père: l'homme qui construisait des sous-marins et nous le faisait partager», commente Bertrand.



**Transatlantique en ballon, 1992**  
 Jacques Piccard accueille Bertrand à Genève en 1992. Son fils vient de remporter la première course transatlantique en ballon, suivant les traces de son grand-père Auguste.



**Départ de l'«Orbiter 3», 1999**  
 Jacques et son fils au départ à Château-d'Œx. Bertrand réalisera le premier tour du monde en ballon sans escale. «Mon père nous conseillait volontiers et surtout nous suivait passionnément.»

aussi un aïeul, au XVII<sup>e</sup> siècle, qui, paraît-il, imagina une fusée. Et un grand-oncle qui, il y a un siècle, construisit les légendaires voitures Pic-Pic, à Genève. Et un grand-père qui, à la même époque, en 1880, installa le premier téléphone de Suisse en ville de Bâle. Et une tante, Jeannette Piccard (épouse de Jean, frère jumeau d'Auguste), qui, en 1934, fut la première femme aéronaute du monde. s'élevant elle aussi jusque dans la stratosphère, avec son mari, à 19 000 mètres d'altitude. «J'étais fier d'être le fils de mon père, et maintenant je suis très fier d'être le père de mon fils», aimait à répéter Jacques Piccard lorsqu'on évoquait la dernière génération, avec son fils Bertrand qui, en 1999, réalisa en vingt jours le premier tour du monde en ballon de l'histoire et qui s'appête à repartir bientôt vers de nouvelles explorations à bord de *Solar Impulse*.

**Décoré par Eisenhower**

Jacques Piccard, lui, était entré par la grande porte dans les livres d'histoire, le 23 janvier 1960, avec son camarade Don Walsh. A bord du bathyscaphe *Trieste*, conçu par Auguste et Jacques Piccard et acheté par la marine américaine, les deux hommes – qui seront

décorés par le président Eisenhower – s'enfoncèrent à 10 916 mètres dans les profondeurs de l'océan Pacifique, dans la fosse des Mariannes, et devinrent ainsi les premiers hommes «les plus profonds du monde» – record imbattable, puisqu'il n'est aucun point dans les mers du globe où il est possible d'aller plus bas. «Probablement la réalisation la plus complète de son existence, estime Bertrand, car cela représentait à la fois la réalisation du rêve de son père, un immense succès d'exploration pour lui et une des plus grandes étapes dans l'étude, la compréhension et la protection de l'environnement.» En découvrant un pois-

son à plus de 10 000 mètres de profondeur, Jacques Piccard a en effet révolutionné la manière dont on considérait les océans, notamment la circulation de l'oxygène. Constatant que le brassage de l'eau se faisait jusque dans les profondeurs, on a dès lors arrêté d'envisager les fosses marines comme dépôt possible de déchets radioactifs.

Mandaté par l'industrie américaine et le Bureau océanographique de l'US Navy, Piccard met au point un autre sous-marin, le *Ben Franklin* (ou *PX-15*), destiné à étudier les courants océaniques. En 1969, avec cinq autres observateurs, ils dérivent pendant un mois,

sans aucune propulsion, dans le Gulf Stream, le long de la côte est des Etats-Unis, de la Floride à la Nouvelle-Ecosse.

**Vendre la voiture**

Acclamé comme un héros aux Etats-Unis, Jacques Piccard a paradoxalement eu plus de peine à séduire ses propres concitoyens. «Ce serait plus facile de vivre et de développer des projets aux Etats-Unis, mais la Suisse est mon pays et c'est là que j'ai envie de vivre», disait-il à ses proches. Un jour, il est même rentré à la maison en annonçant à sa famille: «Je vais devoir vendre notre voiture.» Mais le destin fera bien les choses. Trois jours plus tard, il reçoit un appel de la société américaine Grumman lui demandant de construire un sous-marin, le submersible avec lequel il parcourra le Gulf Stream. «Toute ma vie, je me suis débattu dans les difficultés financières», résumera-t-il en 2005 à la *Tribune de Genève*. A cette époque, faute d'argent, sa Fondation pour l'étude et la protection de la mer et des lacs, créée en 1966 à Cully, prend l'eau. Et avec elle son sous-marin, le *F. A. Forel*, en rade dans le port d'Ouchy. «A l'époque, son souci de l'écologie faisait de lui un précur-



**Sa famille**

Jacques dans le salon familial en 1979 avec sa femme Marie-Claude, décédée des suites d'un cancer il y a déjà vingt ans, et ses enfants, Thierry, Marie-Laure et Bertrand.

PHOTOS: J.-L. BARRI, PH. SAUZE, F. MANDIAMENTI ET CH.

**ebookers.ch**  
 Voyagez en un clic.

**Suite Dreams. 80 000 hôtels au choix.**

Maxi classe, mini prix: ebookers.ch, le leader suisse des agences de voyages sur Internet, vous propose en un coup d'œil les meilleures offres parmi plus de 80 000 hôtels dans le monde entier. Réservez 24 heures sur 24 aussi vos billets d'avion, voitures de location et séjours week-end à prix bas garantis. Cliquez et vous verrez.

## La couverture

seur, raconte Bertrand. Lorsqu'il a voulu instaurer un représentant environnemental pour chaque commune, un syndic lui a répondu: «Mais il n'y a pas de pollution chez nous, le vent emmène la fumée ailleurs.» Jacques Piccard a toujours vécu hors des subventions de la Confédération. «Pas une seule fois le Fonds national n'a soutenu un de mes projets, disait-il encore. Le canton de Vaud non plus. En Suisse, les gens trop grands, on leur coupe la tête. Je sais ce que je dis: je mesure 1 mètre 96... Lorsque j'étais aux Etats-Unis, je ne rencontrais aucune difficulté financière. Du moment qu'on travaille pour le pays, l'Etat est généreux, quelle que soit notre nationalité.»

### Reconnaissance tardive

Nul n'est prophète en son pays. Ses grands exploits, ses grandes découvertes, Piccard les réalisera surtout grâce à des capitaux venus d'ailleurs. Comme souvent les pionniers, il n'aura été reconnu que sur le tard. Beaucoup de ses projets n'ont pas vu le jour faute de vision de la part

de ses contemporains. «Dans ses tiroirs, il y avait des dizaines de projets jamais réalisés, constate Bertrand. Des projets d'exploitation de nodules de nickel, de forage pétrolier propre en haute mer, etc. Beaucoup sont malheureusement restés dans les limbes.» La Suisse aura finalement été bien ingrate avec lui. A l'image de l'Expo.02 qui

refusera son projet de «bulloscaphe» sans même prendre la peine d'en parler directement avec lui. C'était pourtant une bien belle idée: 26 petits sous-marins en forme de bulle pouvant accueillir deux à quatre passagers, baguenaudant à 10 mètres de profondeur dans le lac de Neuchâtel. Lui qui avait conçu le mésoscaphe *Auguste Pic-*

*card*, le premier sous-marin touristique, qui fit les beaux jours de l'Expo 1964 (33 000 passagers en 1100 plongées) n'en avait retiré pourtant aucune amertume. «A mon âge, j'ai l'habitude des revers», déclarait-il alors, philosophe, à *L'illustré*.

Piccard, c'était ça. La modeste faite homme, érigée en art de vivre.

### Avec Dwight Eisenhower

Le 4 février 1960, Jacques Piccard et Don Walsh sont décorés par le président Eisenhower après avoir atteint le plus profond des océans.

### Et une rencontre fortuite avec Bill Clinton

«Mon père a rencontré plusieurs présidents américains. Il était dans le bureau de Kennedy quelques jours avant la crise de Cuba.»

de taxi des scientifiques. Ce qui est intéressant, ce n'est pas le sous-marin que j'ai construit, ce sont ceux qu'on met dedans et ce qu'ils en rapportent.» C'est peut-être la raison pour laquelle Jacques Piccard n'écrira jamais ses Mémoires, ne laissant à la postérité qu'un livre, en 1961, sur son exploit à bord du *Trieste* et un autre, paru dix ans plus tard, intitulé *Le soleil sous la mer*.

### 80 ans et des projets plein la tête

A la veille de ses 80 ans, il rêvait encore à haute voix, l'esprit perpétuellement aux aguets. «J'ai toujours le projet d'un sous-marin allant à 6000 mètres de profondeur, confiait-il au quotidien *24 heures*. Mon objectif serait de percer le mystère des migrations des anguilles. Savez-vous qu'elles naissent et meurent en mer des Sargasses et qu'entre-temps elles poursuivent un périple dans différentes mers, notamment en Méditerranée?»

Peut-être de là-haut, désormais, en a-t-il percé le mystère.

A. BÜ/F. V.

### Rencontre de héros

Jacques Piccard avait retrouvé son camarade de la fosse des Mariannes, Don Walsh, en 2008 au Musée du Léman, à Nyon, dans la salle consacrée à leur exploit.

Photos: Ullrich Bild, Ch. Rocher et J.-F. Rubin



**CREDIT now**

**Encore plus d'offres spéciales, plus de concours, plus de plaisir – en exclusivité dès maintenant sur credit-now.ch**

**Web specials**

**DAS ZELT**

**C'est maintenant ou jamais:** avec CREDIT-now, vos rêves deviennent vite réalité. Numéro gratuit **0800 40 40 42** ou conclusion directe sur **www.credit-now.ch**

Un crédit de CHF 10'000 – et un taux d'intérêt annuel effectif entre 9,9% et 12,9% entraînant sur une période de 12 mois un coût total compris entre CHF 621 – et CHF 672,80. Au sens de la loi, l'octroi d'un crédit est interdit s'il occasionne un surendettement (art. 3 LCD). CREDIT-now est une marque de BANK-now SA, Morges.

## Aéroport de Genève

# Pour plus d'espace

**Programme GVA+**  
2008-2010

Avec l'extension de son terminal principal, l'aéroport de Genève donne une dimension nouvelle à ses espaces d'enregistrement, de départ et d'arrivée.

Dès 2009, vous disposerez de guichets supplémentaires, d'un nouveau satellite d'embarquement et de nombreux autres aménagements, pour optimiser la fluidité et améliorer votre confort.

Découvrez le programme sur le site **www.gvaplus.ch**

L'aéroport prend un nouvel essor

**Aéroport International de Genève**

**www.gva.ch**